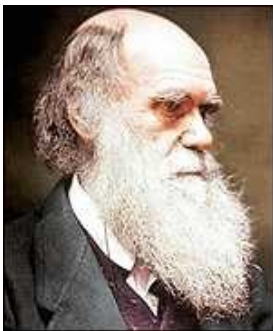


Science et religion ne font pas toujours bon ménage Le créationnisme fait des émules jusqu'en France

En 2009, nous avons célébré le 150^e anniversaire de la publication de *De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle*, par Charles Darwin (1809-1882), ainsi que le 200^e anniversaire de la naissance de celui-ci. La théorie de l'évolution initiée par Darwin a acquis l'aval de la communauté scientifique, mais se heurte encore à des fondamentalistes religieux, de plus en plus actifs, qui se réclament du créationnisme. Ce mouvement, qu'on croyait limité aux États-Unis, touche maintenant l'Europe et notamment la France.



Charles Darwin (1809-1882)

Université de Cambridge allait même jusqu'à préciser, le 23 octobre, à 9 h !

Darwin, suite à des observations au cours d'un tour du monde en bateau, développa la théorie de l'évolution qui affirmait que les êtres vivants les plus adaptés à leur environnement, sont ceux qui se reproduisent le mieux, et qu'il s'opère sur le long terme une sélection naturelle débouchant sur une évolution des espèces. Par exemple, les girafes qui ont le cou le plus long se nourrissent le mieux ; elles ont plus de girafons, contrairement aux autres girafes qui seront plus chétives ; sur le très long terme, l'évolution fait que les girafes ont toutes un cou très long.

Cette évolution des êtres vivants débouche sur une généalogie possible des espèces. Ainsi, Darwin a pu affirmer en 1859 que l'homme et le singe avaient un ancêtre commun, ce que les découvertes de fossiles d'humanoïdes et la génétique ont confirmé depuis. Si l'opinion publique fut d'abord choquée, les évidences scientifiques finirent par convaincre.

Créationnistes contre évolutionnistes

Toutefois, au XX^e siècle, le mouvement créationniste, refusant les théories de Darwin, survécut aux États-

Unis, et même prit de l'ampleur dans les milieux protestants évangéliques, toujours partisans d'une lecture littérale de la Bible. Ils interdirent l'enseignement de l'évolutionnisme, profitant d'une spécificité du système éducatif américain : les programmes scolaires y sont décidés au niveau local par les élus.

Le Syndicat américain des libertés civiles⁽²⁾, en 1925, au nom du premier amendement de la Constitution américaine empêchant l'État de favoriser une religion, fit un procès, médiatisé sous le nom de « procès du singe », mais le perdit. La théorie de l'évolution, par peur, ne sera donc plus enseignée aux États-Unis, pendant des décennies, jusqu'à ce qu'en pleine guerre froide, les Soviétiques lancent en 1957 le satellite Spoutnik dans l'espace, faisant prendre conscience aux Américains de leur retard technologique et scientifique.

Pour rattraper ce retard, à partir des années 1960-1970, par décision de la Cour suprême, l'évolutionnisme est enfin enseigné dans les écoles américaines. Les créationnistes vont alors réclamer que le créationnisme soit enseigné à part égale dans les écoles avec l'évolutionnisme, mais sont désavoués par la Cour suprême, affirmant que le créationnisme relève de la sphère religieuse et non scientifique.

Plus récemment, soutenus publiquement par le président George W. Bush, président des États-Unis (2001-2009), les créationnistes ont trouvé une nouvelle parade, en évoluant vers l'« Intelligent Design » (ID).

À la différence du créationnisme traditionnel, l'ID ne se réfère plus à la Bible, ni à Dieu. Il s'approprie même certaines grandes lignes du scénario de l'évolution proposé par le darwinisme, mais pour

⁽¹⁾ – Les scientifiques actuellement estiment l'âge de l'Univers à 14 milliards d'années et celui de la Terre à 4,5 milliards d'années.

⁽²⁾ – L'ACLU : American Civil Liberties Union. C'est la plus grande organisation américaine de défense des droits civiques.

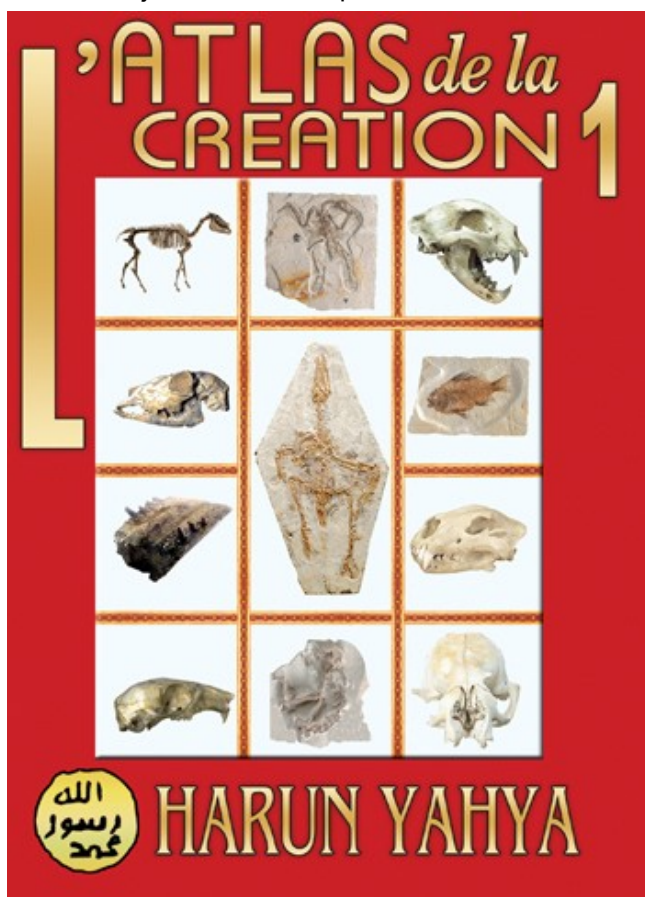
mieux le saborder de l'intérieur. L'ID rejette en effet l'idée que la sélection naturelle est suffisante pour expliquer toute l'évolution et affirme que certaines étapes de l'évolution n'ont pu se faire que grâce à une intelligence supérieure, un dessein intelligent (identifié à Dieu, mais sans que la référence soit affichée pour ne pas être condamné par la Cour suprême). Par ailleurs, les adeptes de l'ID élaborent un discours scientifique tendant à cette démonstration.

En 2005 a eu lieu le procès de Dover en Pennsylvanie où il fut jugé que l'ID n'a rien de scientifique : c'est une opinion religieuse, une nouvelle appellation du créationnisme, en vue d'échapper au couperet du premier amendement de la Constitution.

Depuis, les créationnistes adoptent d'autres moyens : bien organisés, ils infiltrent les conseils des écoles et une nouvelle génération se forme qui intègre les milieux universitaires, publie beaucoup, organise des colloques. Des moyens financiers importants sont aussi utilisés dans les opérations de relations publiques, avec succès : si l'on en croit le sondage Gallup réalisé en 2008, 44 % des Américains pensent que l'homme a été créé il y a moins de 10 000 ans. Les raisons de ce succès s'expliquent aussi par une synergie entre certaines Églises évangéliques et l'aile la plus conservatrice du Parti républicain.

Et en Europe, et en France ?

Le créationnisme, au départ limité aux États-Unis, connaît aujourd'hui une expansion mondiale, du fait



Un ouvrage créationniste diffusé en 2007 dans les écoles.

du prosélytisme actif du créationnisme américain. C'est ainsi que des personnalités européennes ont pris position en sa faveur. En 2004, en Italie, Letizia Moratti, la ministre italienne de l'Enseignement et de la Recherche, a proposé d'abolir l'enseignement de la théorie de l'évolution. En 2005, en Autriche, le cardinal archevêque de Vienne, Christoph Schönborn, a pris position en faveur de l'ID. En 2006, en Pologne, le député Maciej Giertych a demandé le retrait de l'évolutionnisme des programmes scolaires, puis c'est le vice-ministre polonais de l'Éducation, Miroslaw Orzechowski, qui a déclaré que « *la théorie de l'évolution est un mensonge, une erreur qu'on a légalisée comme une vérité courante* ». Des initiatives similaires sont observées en Serbie, aux Pays-Bas... Partout elles ont échoué ; ces propositions restent l'apanage des ultra-conservateurs, mais le débat en Europe est lancé. En outre, en Suisse, l'association Progenesis et le Centre biblique européen de Lausanne projettent d'ouvrir à l'horizon 2012 un parc d'attraction dans le sud-ouest de l'Allemagne qui diffuserait le message créationniste.

La France, de culture laïque, et majoritairement catholique et non protestante, a été épargnée pendant longtemps par le créationnisme. Les programmes scolaires y sont élaborés de façon centralisée. Ils sont contrôlés par l'État. Mais les créationnistes ne sont pas absents pour autant.

Le CESHE (Cercle d'étude scientifique et historique), fondé en 1971, qui compte aujourd'hui 600 membres, s'affiche ouvertement créationniste.

D'après des enquêtes, des soupçons d'infiltration en France des créationnistes se portent aussi sur l'UIP (Université Interdisciplinaire de Paris, fondée en 1995). On relève en effet des relations de personnes, la participation à des colloques de certains membres de l'ID, et le financement de l'UIP par la fondation John Templeton, fondation américaine créée en 1987 par un riche investisseur très lié au fondamentalisme protestant.

Mais, surtout, la question du créationnisme est arrivée sur la scène publique en janvier 2007 avec le créationniste turc Harun Yahya (pseudonyme d'Adnan Oktar), qui a fait parvenir gratuitement des milliers d'exemplaires de son ouvrage intitulé *L'Atlas de la Création*, dans les établissements scolaires, les centres de documentation, les universités et à de nombreux journalistes, en France, en Belgique, en Suisse et en Espagne. En France, le ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Gilles de Robien, a interdit la mise à disposition de ce livre aux élèves.

Hervé Le Guyader, professeur de biologie de l'évolution à l'université Paris-VI, chargé par l'Inspection générale de l'Éducation nationale d'analyser cet ouvrage, a jugé ce livre « *beaucoup plus dangereux que les initiatives créationnistes précédentes* ». Selon lui, la méthode employée par l'auteur peut « *s'avérer redoutablement efficace pour un public non averti* ».

Les offensives créationnistes posent un véritable

Et aujourd'hui ?

« La polémique autour des théories de l'évolution s'est considérablement apaisée depuis 2009 (année Darwin). Remarquons néanmoins que, si les prétentions scientifiques des créationnistes ne présentaient pas un réel danger en France, sa forme plus léchée – le « dessein intelligent » – continue de faire son chemin, trop de journaux et de magazines se complaisant dans l'exercice puéril du dénigrement des sciences. C'est encore plus affligeant à propos de l'évolution dite de l'homme, toujours conçue comme un schéma finalisé, téléologique ».

Pascal Picq, maître de conférences au Collège de France, « Le sexe n'est pas que construction », *Le Monde* des 4 et 5 septembre 2011.

problème dans l'enseignement. C'est ainsi que le Conseil de l'Europe a été saisi et l'Assemblée parlementaire européenne a adopté, le 4 octobre 2007, la résolution 1580 sur « les dangers du créationnisme dans l'enseignement », affirmant l'absence de scientificité des thèses créationnistes et interdisant leur enseignement dans les pays de l'Union européenne par 48 voix pour, 25 contre et 3 abstentions⁽³⁾ : voté à une majorité confortable, sans plus... ce qui témoigne d'une véritable percée du mouvement en Europe.

La position des grandes religions

Opposer croyants et scientifiques est un faux débat : les théories de Darwin ont été d'emblée acceptées favorablement par les croyants libéraux, et ce n'est qu'une frange des croyants qui s'oppose aux idées de Darwin.

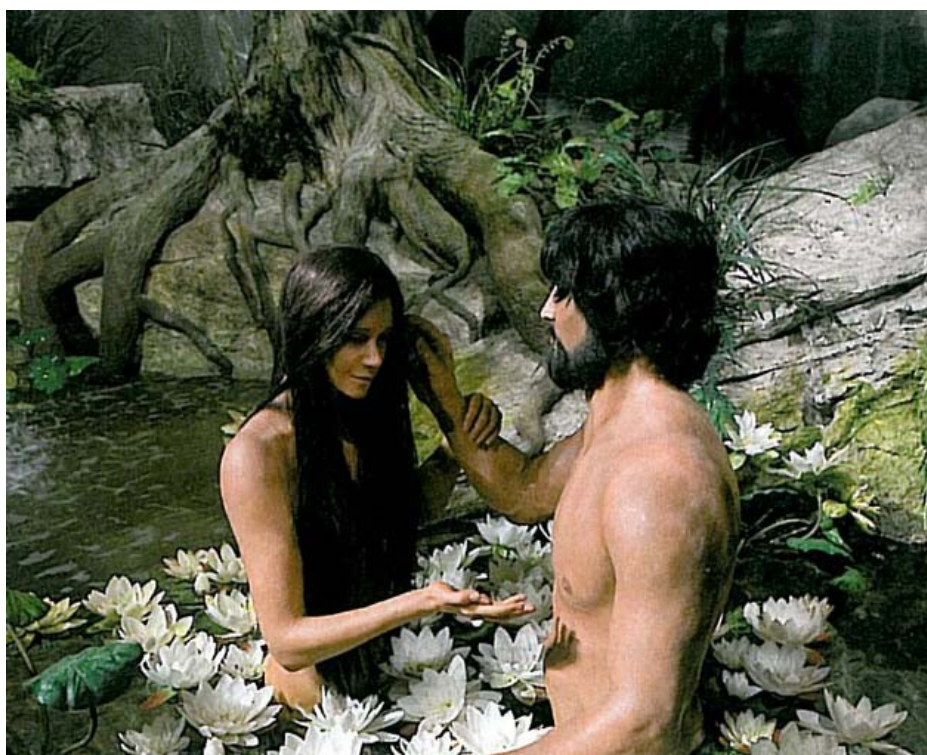
Chez les juifs, la presque quasi-totalité des rabbins considèrent que la théorie de l'évolution ne peut pas contredire le récit biblique. Les premiers versets de la *Genèse* ont un sens symbolique et non littéral.

Historiquement, l'islam a adopté les idées de Darwin plus facilement et plus rapidement que le christianisme, mais récemment l'initiative de Harun Yahya a montré qu'il existe une alliance entre musulmans et chrétiens fondamentalistes pour rejeter Darwin. Et la cible première des créationnistes contemporains, d'obédience chrétienne ou musulmane,

reste l'enseignement.

Les réactions chrétiennes ont été diverses. Dans certains milieux protestants évangéliques, la réception de Darwin n'a jamais été bien acceptée. Dans le monde catholique, aucune réaction officielle n'est venue du Vatican pendant longtemps. Toujours est-il que *De l'origine des espèces* n'a jamais été mis à l'index. Aujourd'hui, l'Église catholique s'est prononcée. Elle considère que la théorie de l'évolution n'est pas incompatible avec son enseignement. Depuis Pie XII et son encyclique *Huma Generis* en 1950, c'est « une hypothèse envisageable », mais qu'on ne peut « établir de façon absolument certaine ». Jean-Paul II est allé beaucoup plus loin en donnant officiellement sa caution à l'évolutionnisme. Il affirme en 1996 que « la théorie [de l'évolution] est plus qu'une hypothèse »⁽⁴⁾.

Au-delà des querelles entre science et religion, et au-delà même des religions, c'est la querelle entre une lecture littérale ou non des Écritures qui crée la division. Les fondamentalistes religieux, chrétiens ou musulmans, se retrouvent dans cette lecture littéraliste des Écritures, contrairement à la grande majorité des croyants. Et si les créationnistes arrivent à prendre de l'importance, c'est du fait du soutien politique et financier qu'ils obtiennent dans certains milieux conservateurs.



Adam et Ève au Musée de la Création à Petersburg (Kentucky, États-Unis).

⁽³⁾ – Cf. : <http://assembly.coe.int/Main.asp?link=/Documents/AdoptedText/ta07/FRES1580.htm> (consulté le 6 octobre 2009).

⁽⁴⁾ – Mais Benoît XVI se montre plus réservé : la théorie de Darwin « n'est pas totalement démontrable en laboratoire, parce que des mutations sur des centaines d'années ne peuvent être reproduites en laboratoire ».